

CULTURE



Les marionnettes au pouvoir à La Poudrière

NEUCHÂTEL • Les sauvages n'auraient pas d'âmes. Et les marionnettes? Avec *Malinche Circus*, un rêve mexicain, le Théâtre de La Poudrière revisite un moment d'histoire féroce et foisonnant. La norme y résulte de l'extraordinaire dans une célébration de l'utopie métissée.

• 16



L'acteur et la marionnette: une relation exigeante qui pousse l'artiste au bout de lui-même.

CATHERINE MEYER

Dans un cirque, «La Malinche» rêve d'un monde métissé

NEUCHÂTEL • La création du Théâtre de la Poudrière est un spectacle total, inventé à partir de rien puisqu'il n'existe pas de répertoire pour la marionnette: chapeau!

ISABELLE STUCKI

«**Q**ue le monde soit métissé», rêvait une indienne au temps de la conquête des Amériques. Un moment de l'Histoire foisonnant que le Théâtre de la Poudrière s'est approprié pour créer *Malinche Circus*, un rêve mexicain. Et donner naissance à un univers où la norme résulte de l'extraordinaire. Où l'égalon-mesure de l'uniformité est dénoncé comme l'asservissement de la différence: à la Poudrière, les marionnettes de serpent à plumes ou d'hommes sans jambes se portent bien! Durant les trois heures poétiques que dure le spectacle, ce sont les vrais monstres qui sont démasqués.

Un saut de trampoline suffit à emmener les spectateurs de l'autre côté du miroir, dans le monde bigarré des Conquistadores. Là, l'Eglise brûle ceux qui osent penser la terre comme une galette. Les rêveurs passent à la trappe quand, comme ce triple nain grotesque de Christophe Co-

lomb, ils ramènent des cadeaux aux puissants plutôt que de l'or.

Dans cette trame en forme de cirque magistralement mise en scène par Yves Baudin, un gigantesque pape à roulettes fait la loi. Et l'utopie d'un peuple métissé ne sonne pas comme vérité d'avenir. Avec un plaisir aussi strident que le plumage des perroquets, le Théâtre de La Poudrière profite de se livrer à une satire de notre monde, si intolérant.

VIVE LE SANGLANT MASSACRE!

L'histoire se répète. Et il suffit qu'une culture en découvre une autre pour que s'instaure le rapport de force. Pour que l'une boive le sang de l'autre. Jusqu'à la lie. Sans vergogne, le roi et la reine d'Espagne plétinent les valeurs autrement civilisées des sauvages. «de simples nails qui ne font pas la différence entre l'or et l'eau»...

Justifié par la domination «subtile et efficace» du colonialisme, le massacre commence: les sauvages n'auraient pas d'âmes... Et les marionnettes? Sur la toile de fond bariolée

du cirque, l'exploitation de toute créature se teinte d'un absurde rouge. Alors Buffalo Bill trouve refuge sous le chapeau: *Freaks!* Et Monsieur Loyal de commenter en direct le charnier.

De Haïti à Cuba, du Pérou au Guatemala, partout le sang coule. Minuscule funambule, Cortès apparaît bientôt fièrement inhumain dans sa cuirasse de soldat. Ce «scorpion cérébral» trahit sa maîtresse, La Malinche qui rêvait d'un monde riche de la seule altérité. Fruit de leur union, Martin le métis renie «la double conscience des peuples indiens et mexicains» qu'il porte en lui. En même temps, La Malinche est traitée d'Ève noire et de putain. Nationalisme et distorsion de l'histoire...

MARIONNETTES AU POUVOIR

Les gallions en ombre chinoise, la mer en cellophane, la bouche de terre qui dit la vérité, l'ange aux semelles de vent et son récit du désastre accroché à deux bâtons... Toutes et tous sont des marionnettes qui déboulent dans l'arène, portées

par une vingtaine d'acteurs à leur service. Taillées et de toutes tailles, habillées somptueusement ou réduite à leur os par les mains des sculpteurs Chantal Facon et Pierre Gattoni, les marionnettes sont plus de cinquante à mener la saga.

Quand certains acteurs s'essouffent, le spectacle se fragilise, rappelant combien la pression du jeu marionnettique est difficile à maintenir. Le lien complexe entre l'être humain, sa position d'acteur et la marionnette relève d'un épuisant «double dédoublement»: la marionnette ne pardonne pas le manipulateur qui ne saurait lui insuffler la vie avec constance. Paradoxalement, cette vulnérabilité rend le spectacle d'une beauté encore plus touchante.

PAS DE POUVRE AUX YEUX

Avec ingéniosité, la musique *live* de L'Ensemble Rayé porte les marionnettes ou prend les devants, toujours au bon moment. En osmose, le quatuor sublime l'histoire de La Malinche. L'atout musical étoffe encore cette création débordante dans laquelle le texte d'Ahmed Belbachir et Yves Baudin n'est pourtant pas toujours aisé à suivre et sape parfois l'imaginaire du spectateur.

Comme il n'existe pas de répertoire pour la marionnette, la «Poudre» a entièrement conçu son spectacle. Le personnage historique de La Malinche s'affirme dès lors comme la mise en abyme d'une démarche visionnaire, honnête et courageuse. «Au Mexique, tout est possible», dit le marchand de glace du Malinche Circus. A la Poudrière aussi.

Malinche Circus, un rêve mexicain. Jus-
27 février. Je, ve, sa à 19h30. Di à
Théâtre de la Poudrière, 22 Quai Godet,
châtel. Rés: ☎ 032 724 65 19.
www.theatre-poudriere.ch

Doublement merveilleux

Les quarante et une mignardises que L'Ensemble Rayé sort de sa malle pour la création de *La Malinche* ne vont pas sans évoquer le travail des souffleurs de verre: quelque chose d'hypnotique résonne dans ces sonorités cristallines. Double opus, somptueuse caveme d'Ali Baba, les Musiques pour le Théâtre de la Poudrière révèlent quelques-uns des secrets qui lient musiciens et acteurs depuis 1987.

La collaboration dépasse amplement l'illustration sonore. La musique de L'Ensemble est en effet l'un des ingrédients essentiels au travail de la Poudrière. D'abord imaginées par Jean20 Huguenin, les pièces acquièrent au fil des années cette griffe fantastique,

ce souffle et cette âme propre à la formation *in corpore*. Forts d'une exigence qui leur confère autonomie et virtuosité, les morceaux ouvrent de sensationnels espaces. Comme elles empruntent tant à la valse qu'à la musique sérielle, au rock, au flamenco, aux comptines, au ska, au klezmer, ou à l'électro, les compositions de ces troubadours postmodernes ne cessent de réinventer le monde. Curieuses de tout, vadrouilleuses, elles ressemblent à ces voyages qui préservent les émotions pures des vicissitudes du temps. Un double émerveillement.

L'Ensemble Rayé, Musiques pour le Théâtre de la Poudrière, double album, distr. RecRec. Plus d'infos: www.ensembleraie.ch

ISI